



## WATER MUSIC

Deuxième opus du quintette Body & Soul Consort, *Water Music* est une plongée dans les formes et symboliques de l'eau. Créé par la chanteuse Ellen Giacone, ce quintette à la croisée des styles fait renaître neuf pièces choisies parmi le répertoire de musique ancienne dans un flot d'influences entre jazz, bossa nova, minimalisme et musiques des Balkans, grâce à un profond travail de réécriture et de composition.

*Water Music* est conçu comme une rêverie aquatique où les styles se mêlent comme les courants pour explorer les mystères de l'eau : miroir de l'âme, reflet du temps qui passe et des passions humaines, tombeau de la vie, ou encore eau nourricière.

L'antienne médiévale *O Virgo splendens*, tirée du libre Vermeil de Montserrat, propose un incipit entre sacré et profane, où un canon méditatif sur des vers de Pétrarque cède progressivement la place à un leitmotiv rythmique entêtant. Le compositeur anglais John Dowland, célèbre pour la mélancolie de ses songs de la Renaissance, est convoqué à plusieurs reprises : *Flow my tears*, célèbre mélodie de la renaissance anglaise composée par John Dowland, se transforme en bossa aux accents orientaux et klezmer, avant que ses strophes ne se retrouvent enchevêtrées dans les méandres des *Lachrimae*, sept pavanes composées pour consort instrumental, donnant naissance à une longue plage méditative où la musique vocale et instrumentale se dissolvent l'une dans l'autre.

*Go, crystal tears* propose une rencontre entre minimalisme hypnotique et exubérance de la musique traditionnelle des Balkans. *Presso un fiume tranquillo*, aria de Domenico Maria Melli gardée quasi-intacte, met en scène deux amants au bord de l'eau, dans un dialogue épuré entre voix et viole de gambe. A l'opposé, l'air *O Dea, figlia del mar*, tiré de la cantate italienne *Leandro* du compositeur français Sébastien de Brossard, fait l'objet d'une réécriture complète, avec une oscillation constante entre l'atmosphère inquiétante des eaux profondes, bouillonnant de notes, et une valse jazz symbolisant l'espoir des eaux claires.

*Le lamento de Didon*, célèbre air d'Henry Purcell, transcende le dramatique en une forme de joie empreinte de folie finissant dans une brume mystérieuse. *De torrente*, tiré du *Dixit Dominus* de Händel, où la voix et la clarinette s'entremêlent sur fond de tempête, est enrichi d'une approche électro-acoustique, permettant un passage fluide entre monde émergé et immergé. Le programme se termine avec *Me Voilà Hors Naufrage*, air de cour de Charles Tessier transformé en bossa dansante délicieusement jubilatoire et libératrice.

Le programme se conclut sur *Bridge Over Troubled Water*, chanson culte de Paul Simon (1970), interprétée avec une douceur épurée pour clore cette odyssée musicale.

Les scientifiques disent que c'est à la confluence des eaux que se développent les écosystèmes les plus riches. C'est le pari de *Water Music* qui nous permet de traverser les époques et nous immerge dans un monde sonore où les styles dialoguent, s'enrichissent et se métamorphosent mutuellement.

Album enregistré par Christophe Hauser au Studio Sextan, Malakoff

Pistes supplémentaires de basse électrique enregistrées par Robert Nappholz au Red SoFa Studio, Zagreb

Direction Artistique : Ellen Giacone / Post-production : Christophe Hauser, Studio Post-Billig, Paris

Photo de couverture : « Mathilde & la bouée » par Gil Rigoulet

Tous droits réservés © Le Concert Latin / Les Belles Ecouteuses, 2025



## BODY &amp; SOUL CONSORT

ELLEN GIACONE – voix, clavier<sup>7,8</sup> et direction artistiqueSRDJAN BERDOVIC – archiluth<sup>2,4,6,10</sup>, guitare classique<sup>9,10</sup>,  
guitare électroacoustique<sup>1,3,7,8</sup> et basse électrique<sup>2,6,9</sup>JEAN-BRICE GODET – clarinettes en si bémol et clarinette basse<sup>1,3,4</sup>ADRIEN ALIX – viole de gambe, contrebasse<sup>7</sup> et basse électrique<sup>1,3,8,10</sup>SRDJAN IVANOVIC – batterie, clavier<sup>1,3,10</sup> et effets électroniques<sup>1,4,8</sup>1. *Chiare, fresche e dolci acque*(arrangement d'Ellen Giacone d'après le canon *O virgo splendens*,  
extrait du *Livre vermeil de Montserrat*, XIV<sup>e</sup> s., sur un sonnet de Pétrarque)

Chiare, fresche e dolci acque  
ove le belle membra  
pose colei che sola a me par donna;  
gentil ramo ove piacque  
(con sospir mi rimembra)  
a lei di fare al bel fianco colonna;  
  
herba et fior che la gonna  
leggiadra ricoverse  
co l'angelico seno,  
aere sacro, sereno,  
ove Amor co' begli occhi il cor m'aperse;  
date udienzia insieme  
a le dolenti mie parole estreme.

*Claires, fraîches et douces eaux,*  
*où baigna ses beaux membres*  
*celle qui seule à mes yeux est une femme ;*  
*noble branche où il lui plut*  
*(c'est avec un soupir que je m'en souviens)*  
*de faire à son beau flanc une colonne ;*  
  
*herbe et fleurs que sa jupe*  
*recouvrir de son charme*  
*avec son sein angélique,*  
*air sacré, serein,*  
*où l'Amour de ses beaux yeux m'ouvrit le cœur ;*  
*donnez audience ensemble*  
*à mes dernières paroles de douleur.*

2. *Bossa flow* (composition de Srdjan Berdovic d'après *Flow my tears*, John Dowland, 1600)3. *Lachrimae* (arrangement de Srdjan Berdovic d'après John Dowland, 1604)

Flow, my tears, fall from your springs!  
Exiled for ever, let me mourn  
Where night's black bird her sad infamy sings,  
There let me live forlorn.

Down vain lights, shine you no more!  
No nights are dark enough for those  
That in despair their last fortunes deplore.  
Light doth but shame disclose.

Never may my woes be relieved,  
Since pity is fled;  
And tears and sighs and groans  
my weary days, my weary days  
Of all joys have deprived.

From the highest spire of contentment  
My fortune is thrown;  
And fear and grief and pain  
for my deserts, for my deserts  
Are my hopes, since hope is gone.

Hark! you shadows that in darkness dwell,  
Learn to contemn light  
Happy, happy they that in hell  
Feel not the world's despite.

4. *O Dea, filia del mar*

(arrangement d'Adrien Alix d'après un extrait de *Leandro*, cantate de Sébastien de Brossard, 1700 –  
poème de Gianbattista Marino)

"O Dea, figlia del mar, madre d'Amore  
dunque ove tu nascesti  
restar morto e sepolto  
deve un fedel e innamorato cuore?  
Non soffrir che l'ardore,  
che dolce in me sfavilla,  
pèra tra l'acque e cada !  
Sostien' ch'a trovar vada,  
volto al mio ben, per via plana e tranquilla,  
da la tua stella scorto  
nel suo grembo, il mio porto."

I sospiri fur questi, ch'ei sciolse  
al Ciel rivolto.

*Coulez mes larmes, tombez de vos sources !*  
*Exilé pour toujours, laissez-moi me plaindre*  
*Là où l'oiseau noir de la nuit chante sa triste infamie,*  
*Laissez-moi vivre, désespéré.*

*Éteintes, vaines lumières, ne brillez plus !*  
*Nulle nuit n'est assez sombre pour ceux*  
*Qui, dans le désespoir, pleurent leur fortune perdue.*  
*La lumière ne révèle rien que la honte.*

*Jamais mes douleurs ne s'apaiseront,*  
*Car la pitié a fui ;*  
*Et les larmes, et les soupirs et les gémissements*  
*Ont privé mes jours, mes jours las,*  
*De toute joie.*

*De la plus haute cime de satisfaction,*  
*Ma fortune a été jetée bas ;*  
*Et peur, et affliction, et douleur*  
*Comme punitions, comme punitions,*  
*Sont mes espoirs, puisque l'espoir est parti.*

*Écoutez ! ombres qui demeurez dans l'obscurité,*  
*Apprenez à mépriser la lumière*  
*Heureux, heureux ceux qui, en enfer*  
*Ne ressentent pas le mépris du monde.*

*"O déesse, fille de la mer, mère d'Amour,*  
*Là même où tu es née*  
*faudrait-il que soit mort et enterré*  
*un fidèle cœur amoureux ?*  
*Ne permets pas que l'ardeur*  
*qui étincelle en moi*  
*périsse et sombre dans les eaux !*  
*Soutiens-moi pour que j'aille vers mon amour*  
*par une voie sûre et tranquille,*  
*sous l'escorte de ton étoile,*  
*trouver le repos en son sein."*

*Voici donc les soupirs qu'il exprima,*  
*s'adressant au Ciel.*



### 5. *Presso un fiume tranquillo*

(arrangement d'Adrien Alix d'après Domenico Maria Melli, 1609 – poème de Gianbattista Marino)

Presso un fiume tranquillo  
Disse a Filena Eurillo:  
Quante son queste arene  
Tante son le mie pene,  
E quante son quell'onde  
Tante ho per te nel cor  
Piaghe profonde.

Rispose d'Amor piena  
Ad Eurillo Filena:  
Quante la terra ha folgie  
Tante son le mie doglie,  
E quante il Cielo ha stelle  
Tante ho per te nel cor  
Vive fiammelle.

Facciam concordi amanti  
Pari le gioie ai pianti,  
A le guerre le paci  
Se fur mille i martir,  
Sien mille i baci.

Près d'un fleuve tranquille  
Eurylle dit à Philène :  
« Autant que ces vastes plages  
s'étendent mes dures peines ;  
autant que ces vastes ondes  
je porte dans mon cœur pour toi  
de plaies profondes. »

Pleine d'amour répondit  
Philène à son cher Eurylle :  
« Autant que feuilles sur terre  
se dénombrent mes douleurs ;  
autant qu'étoiles au ciel  
je porte dans mon cœur pour toi  
de vives flammes. »

« Faisons, d'un commun accord,  
les joies égales aux plaintes,  
aux guerres les armistices  
donnons mille baisers  
pour nos mille martyres. »

### 6. *Go, crystal tears* (composition de Srdjan Berdovic d'après John Dowland, 1597)

Go crystal tears, like to the morning show'rs  
And sweetly weep into thy lady's breast.  
And as the dews revive the drooping flow'rs,  
So let your drops of pity be address'd,  
To quicken up the thoughts of my desert  
Which sleeps too sound whilst I from her depart.

Haste restless sighs, and let your burning breath  
Dissolve the ice of her indurate heart,  
Whose frozen rigour like forgetful death  
Feels never any touch of my desert:  
Yet sighs and tears to her I sacrifice,  
Both from a spotless heart and patient eyes.

Partez, larmes de cristal, telles les averses du matin,  
Et passez doucement dans la poitrine de votre maîtresse.  
Et comme les rosées ravivent les fleurs fanées,  
Servez-vous de vos gouttes de pitié  
Pour l'aider à se rappeler de mes mérites  
Car elle n'y pense pas pendant mon absence.

Pressez-vous, soupirs agités, et laissez votre souffle brûlant  
Fondre la glace de son cœur rebelle,  
Dont la froideur, comme la mort qui fait tout oublier,  
L'empêche d'apprécier le moindre de mes mérites :  
Mais je fais le sacrifice de mes soupirs et de mes larmes  
Qui viennent de mon cœur pur et de mes yeux patients.

### 7. *Dido's lament - Let's go Dido*

(composition de Srdjan Berdovic d'après Didon et Enée, Henry Purcell, 1689 – livret de Nahum Tate)

When I am laid, am laid in earth  
May my wrongs create no trouble,  
no trouble in thy breasts.  
Remember me, remember me,  
But ah! forget my fate.

Dans ma tombe,  
que mes viles actions ne créent aucun trouble,  
aucun trouble en ton sein.  
Souviens-toi de moi, souviens-toi de moi  
mais non de mon destin.

**8. De torrente**(arrangement d'Ellen Giacone d'après *Dixit Dominus*, G. F. Händel, 1707 – Psaume 110)

De torrente in via bibet  
propterea exaltabit caput.

*Il boira au torrent pendant la marche,  
c'est pourquoi il relèvera la tête.*

**9. Me voilà hors du naufrage**

(composition de Srdjan Berdovic d'après Charles Tessier, ~1600)

Me voilà hors du naufrage  
De cet amour insensé  
Je veux devenir plus sage  
Et me rire du passé.

Fasse amour ce qu'il voudra,  
Jamais ne me reprendra.

Mais quand nous avons fait voile  
De ces flots pernicieux  
Une tempête cruelle  
S'offre bientôt à nos yeux.

Fasse amour ce qu'il voudra,  
Jamais ne me reprendra.

**10. Bridge Over Troubled Water (Paul Simon, 1970 © Paul Simon Music)**

When you're weary,  
Feeling small,  
When tears are in your eyes,  
I'll dry them all.  
I'm on your side,  
Oh, when times get rough,  
And friends just can't be found.

Like a bridge over troubled water  
I will lay me down

When you're down and out,  
When you're on the street,  
When evening falls so hard  
I will comfort you.  
I'll take your part  
Oh, when darkness comes  
And pain is all around.

Like a bridge over troubled water  
I will lay me down.

Sail on silver girl,  
Sail on by,  
Your time has come to shine,  
All your dreams are on their way.  
See how they shine,  
Oh, if you need a friend  
I'm sailing right behind.

Like a bridge over troubled water  
I will ease your mind.

*Quand tu seras las,  
que tu te sentiras fragile,  
Quand des larmes empliront tes yeux  
Je les sècherai toutes.  
Je serai près de toi,  
Quand les heures deviendront rudes,  
Et que les amis demeureront simplement introuvables.*

*Comme un pont au-dessus des eaux troubles  
Je me coucherai pour te porter.*

*Quand tu seras au plus bas,  
Quand tu erreras dans la rue,  
Quand le soir s'abattra avec lourdeur  
Je serai là pour te réconforter.  
Je prendrai ta défense  
Lorsque les ténèbres apparaîtront  
Et que la souffrance sera omniprésente.*

*Comme un pont au-dessus des eaux troubles  
Je me coucherai pour te porter.*

*Navigue, fille d'argent,  
Poursuis ta route,  
L'heure est venue pour toi de briller  
Tous tes rêves vont s'accomplir.  
Vois comme ils brillent,  
Si tu as besoin d'un ami  
Je navigue juste derrière.*

*Comme un pont au-dessus des eaux troubles  
J'apaiserai ton esprit.*